



TRIMESTRIEL - 2^{er} trimestre 2021

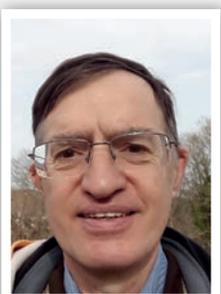
(lettre ouverte à un proche)

Cher Pierre, mon frère,

L'Année ignatienne est tout entière une occasion de redécouvrir la spiritualité de saint Ignace de Loyola. Elle convient tellement à notre époque où les repères sociaux se fragmentent et où le Covid a mondialement remis en question ce que chacun considèrerait comme normal. Car cette spiritualité est une méthode pour *chercher*, avec Dieu qui continue à bien vouloir nous créer malgré le cafouillis que nous faisons de sa création, les chemins d'un avenir durable.

Mais comme pour les disciples, doctrine et manière de faire ne suffisent pas à provoquer le changement. Il faut être *motivé*. Jésus a été envoyé par le Père pour que le monde en soit transformé, mais un aspect génial du processus a été de *faire vivre* par ses disciples ce qu'ils auraient à proposer aux autres. Jésus a misé sur l'amitié. Il a fait de ses disciples ses amis et il en a fait des amis entre eux. Pas par des psychologies harmonieuses, mais par l'attraction que sa personne pouvait exercer et l'unité que crée une même orientation.

Les rassemblements sont nécessaires pour qu'une famille puisse se sentir unie. C'est pour cela que je t'invite à jeter un coup d'œil à l'invitation de la Famille ignatienne sur ignace2021.org et à t'y attarder. Si tu te sens invité à nous rejoindre, quelle joie pour nous! Quelle joie pour toi! Quelle joie pour l'Église!



Thierry Lievens sj
Directeur

« AU LARGE, AVEC IGNACE! » RASSEMBLEMENT DE LA FAMILLE IGNATIENNE À MARSEILLE À LA TOUSSAINT 2021

Ce rassemblement s'inscrit dans le cadre de l'année ignatienne, qui célébrera deux événements marquants :

- le 500^e anniversaire de la blessure d'Ignace par un boulet de canon à Pampe-lune le 20 mai 1521, entrée progressive dans une vie nouvelle avec le Christ,
- le 400^e anniversaire de la canonisation de saint Ignace et de saint François Xavier, le 12 mars 1622.

Pour le P. Général Arturo Sosa sj, cette année est un appel à « Voir toute chose nouvelle en Christ ».

« Nous demandons la grâce d'être renouvelés par le Seigneur. Nous souhaitons découvrir un nouvel enthousiasme apostolique, une nouvelle vie, de nouvelles façons de suivre le Seigneur. »

Entre autres événements de par le monde, France, Belgique et Luxembourg vivront un temps « **Au large, avec Ignace** » à la Toussaint. Religieuses et religieux ignatien, CVX, MCC, Chemin-Neuf, MEJ, Réseau Magis, établissements scolaires jésuites... tous sont invités à la **découverte des signes de fraternité dans notre monde bouleversé, à Marseille**, ville cosmopolite et ouverte sur le monde.

> Programme

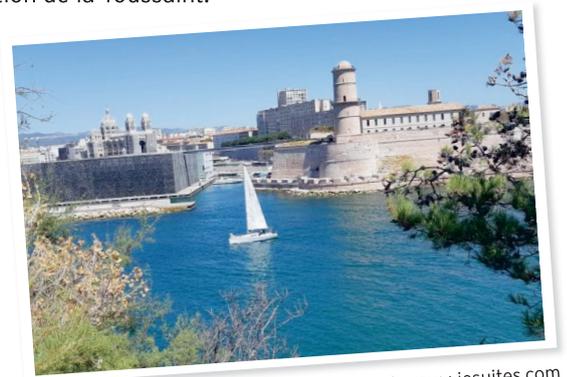
Samedi 30 octobre : petites fraternités et temps fort en mémoire des réfugiés ayant péri en Méditerranée à la recherche d'une vie digne.

Dimanche 31 octobre : Congrès national CVX, rassemblement des élèves, messes dans les paroisses, rencontres avec des acteurs de terrain.

Grand festival avec des propositions pour les familles. Vigile de Toussaint.

Lundi 1^{er} novembre : célébration de la Toussaint.

Thierry Lievens sj
Directeur



Source: jésuites.com

TOUT A COMMENCÉ PAR UN BOULET DE CANON

Comment Ignace de Loyola a découvert le discernement des esprits



Dans le paragraphe qui ouvre son autobiographie - Le récit du Pèlerin -, voici comment Íñigo (nom de baptême d'Ignace de Loyola) se décrit lui-même :

« Jusqu'à l'âge de vingt-six ans, il était quelqu'un qui s'adonnait aux futilités du monde. Ce qu'il préférait surtout, c'était s'exercer au maniement des armes, avec un immense et vain désir d'y obtenir des honneurs. » (RP n° 1)

Cette vie turbulente connut une fin brutale le 20 mai 1521. Ce jour-là, à Pampelune, Íñigo commande l'attaque des troupes espagnoles contre celles du roi de France. Non seulement les Français sont dix fois plus nombreux, mais en outre, contrairement aux Espagnols, ils possèdent des canons. Vers la fin de la journée, Íñigo est grièvement blessé aux deux jambes par un boulet de canon. La ville tombe en même temps que lui. Parce que le blessé faisait partie de la famille des Loyola, il se voit confié aux bons soins des vainqueurs et transporté sur une civière jusqu'au château de Loyola afin de pouvoir y mourir en paix.

Au lieu d'une mort précipitée, c'est une convalescence d'un an qui attend le noble grièvement blessé. Avec, par-dessus le marché, une conversion radicale. Les circonstances sont telles, en effet, que cet impétueux bon vivant qu'était Ignace est maintenant bien obligé de se livrer à une réflexion en profondeur. À trente ans bien sonnés - à l'époque, l'espérance moyenne de vie était de 36 ans pour les hommes - sa vie à lui s'était transformée en un tas de ruines. Il n'a ni épouse ni famille; comme fils cadet, il n'a rien hérité; sa santé est fichue, et de ce fait sa carrière aussi. On peut dire que toute la spiritualité ignacienne s'est développée à partir de ce qui deviendra très vite la question-clé d'Íñigo : « Que dois-je faire de ma vie ? » Sur son lit de malade, il découvre très progressivement les fondements d'une spiritualité qui lui permettra de trouver une réponse à cette question.

Durant les longues heures de repos forcé, Íñigo va passer tout son temps à rêvasser. Voilà maintenant qu'il va s'imaginer jusque dans les moindres détails qu'il reprend sa vie passée de coureur de jupons mondain et ambitieux. Il s'en trouve bien et il en a envie. D'autres fois, son imagination le conduit dans une tout autre direction. Sa belle-sœur, la nouvelle Dame de Loyola, lui donne à lire des livres de piété : un florilège extrait des évangiles et des vies de saints. Au fil de ses lectures, il se met à imaginer qu'il vivra comme Jésus ou les saints. Ces rêveries-là aussi lui sont agréables. Cette perspective provoque en lui une sensation de bien-être, tout comme lors des rêves mondains.

Après un certain temps seulement, il prend conscience qu'en fin de compte, ces deux perspectives provoquent dans son cœur quelque chose de différent. Ignace en fait lui-même le récit suivant :

« Il y avait pourtant cette différence : à penser aux choses du monde il prenait grand plaisir, mais lorsque, par lassitude, il les laissait, il restait sec et mécontent; au contraire, à la pensée de se rendre nu-pieds à Jérusalem, de ne manger que des herbes et de se livrer à toutes les austérités qu'il voyait pratiquées par les saints, non seulement il trouvait de la consolation sur le moment, mais il restait content et joyeux après l'avoir abandonnée. Il n'y faisait pourtant pas attention et ne s'arrêtait pas à peser cette différence, jusqu'au jour où ses yeux s'ouvrirent quelque peu et où il commença à s'étonner de cette diversité et se mit à réfléchir. Son expérience l'amena à voir que certaines pensées le laissaient triste, d'autres joyeux, et peu à peu il en vint à se rendre compte de la diversité des esprits dont il était agité, l'esprit du démon et l'esprit de Dieu. » (RP n°8) (édition A. Thiry sj)

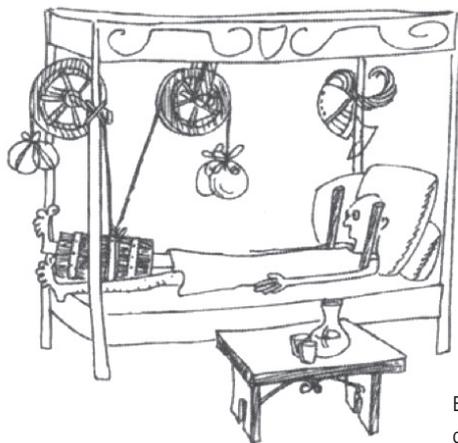
Autrement dit, la perspective de redevenir le chevalier Íñigo provoque en lui un moment de plaisir. Mais quand cette rêverie s'arrête, il plonge dans un vide et il se sent malheureux. La perspective de greffer sa vie sur celle de Jésus lui donne également de la joie. Mais il s'agit d'une joie qui persiste après la rêverie. Une prise de conscience progressive se fait jour chez Ignace alité. Dieu désire pour l'être humain qu'il mène une vie pleine de joie. Non pas seulement par intermittence, mais continuellement. En d'autres mots, la joie persistante est un indicateur de la proximité grandissante avec Dieu. Par contre, l'angoisse, le vide, la tristesse ou la joie qui se transforme en sécheresse après l'expérience qui l'a suscitée, c'est plutôt le signe de l'éloignement croissant de Dieu. Ou le signe des pièges du Mauvais, du diable, ou de celui qu'Ignace appelle volontiers : l'ennemi de la nature humaine.

C'est ici que se situe le début de la conversion d'Ignace de Loyola. En jouisseur expérimenté de la vie, il réalise que suivre Jésus est bien davantage un chemin vers la joie qu'une vie mondaine, loin de Dieu. Íñigo, qui est à la recherche du sens de sa vie, a trouvé la réponse. Il décide de désormais consacrer sa vie entièrement à Dieu, source de la plus grande joie qu'il ait jamais pu éprouver.

Pendant les années qui suivent, Ignace va s'exercer au discernement. Qu'est-ce que la joie authentique, durable et qu'est ce qui est agréable et attirant, mais qui mène finalement à une impasse ? Pour s'exprimer autrement, quelles pensées ou actions me sont inspirées par le bon Esprit de Dieu ? Lesquelles me sont suggérées par le mauvais esprit, qui, sous le couvert de quelque chose d'attirant, veut en fin de compte me dérober à cette joie persistante de la proximité avec Dieu ? Ignace aura besoin de nombreuses années pour affiner cette intuition fondamentale, avec comme objectif de mettre au point une méthode fiable permettant d'apprendre à discerner l'appel de Dieu.

Chez Ignace, tout commence par un boulet de canon. À vrai dire, c'est bel et bien singulier. Dans la tradition chrétienne, on dit parfois que Dieu écrit droit avec des lignes courbes. En d'autres mots, qu'à partir de situations et d'expériences humaines éprouvées comme franchement négatives, Dieu peut malgré tout en faire le point de départ d'une importante croissance personnelle. Un échec peut être un nouveau départ. Ce fut le cas pour Ignace. C'est valable pour tout homme. Aujourd'hui encore. Une des clés en l'occurrence, c'est clairement d'oser voir en face sa propre réalité au lieu de la rejeter ou de la refouler. Et ensuite, d'être prêt à aborder son expérience personnelle en pratiquant un « discernement ». Cela vaut aussi, en particulier, pour la dimension affective. Car c'est au niveau du cœur, du substrat affectif le plus profond, que se situe la dimension humaine unique de chaque personne. Bien plus qu'au niveau de la raison, plus abstraite et impersonnelle.

Nikolaas Sintobin , jésuite à Amsterdam



Extrait de « Moquez-vous des Jésuites »
de Nikolaas SINTOBIN sj (Fidélité - 2016)

UNE SPIRITUALITÉ DU QUOTIDIEN

Petite histoire

Trois religieux dont un jésuite meurent le même jour et arrivent au ciel en même temps. Jésus leur dit: «Si vous retourniez sur terre, que feriez-vous d'autre dans votre vie ?»

Le premier dit: «Je ferais tout mon possible pour que les gens aient en horreur le péché.»

Le second dit: «Je ferais tout pour convaincre les gens riches de partager leurs biens avec les pauvres.»

Le jésuite dit: «Moi, je prendrais un autre médecin.»

La leçon de cette histoire ?

Ignace de Loyola raconte dans son autobiographie que vers la fin de sa vie, la pensée de la mort le comblait d'une joie profonde. La perspective d'être bientôt uni à son Seigneur le faisait fondre en larmes. Tout au long de son existence Ignace a appris à trouver et servir Dieu dans toutes les situations du quotidien. C'est ce qui lui faisait tant aimer la vie. Pour lui la banalité du quotidien est le lieu par excellence qui permet de rencontrer Dieu. Pas besoin d'attendre la mort pour éprouver la joie de la présence de Dieu au milieu de nous. Comme Ignace, tout jésuite cherche à rencontrer Dieu dans toutes les petites choses de la vie quotidienne.

COUPLES

I « Aimer, c'est choisir »

- En vue du mariage.
• Du V. 19 (20h00) au D. 21 (17h00) novembre 2021
Avec P. Charles Delhez sj

I « Dans le tourbillon de la vie »

- Au cœur de la vie de famille, consolider notre couple
Pour les 10-20 ans de vie en couple
• Du S. 13 (9h15) au D. 14 (17h00) novembre 2021
Avec Bernadette et Baudouin van Derton, P. Denis Joassart sj

I « À deux quand les enfants sont partis »

- À l'approche ou à l'âge de la retraite, réinventer notre couple
Pour les plus de 30 ans de vie en couple
• Du V. 26 (18h15) au D. 28 (17h00) novembre 2021
Avec Bernadette et Baudouin van Derton, H. Haubert

JOURNEE DE LA PAIRELLE

I Quel monde allons-nous léguer à nos enfants ?

- Samedi 2 octobre 2021 de 9h15 à 17h00
Avec Julien Noël (Couples et Familles asbl)

SESSIONS

I « Aimer plus... aimer juste » Halte spirituelle pour les professionnels de la santé

- Du V. 8 (18h15) au D. 10 (17h00) octobre 2021
Avec une équipe de professionnels de la santé, P. Paul Malvaux sj

I Foi et homosexualité « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant » (Lc 24, 12)

- Du V. 15 (18h15) au D. 17 (17h00) octobre 2021
Avec Samuel Cardon et Yves d'Horner de l'association « Devenir Un en Christ », P. Patrice Proulx sj



RETRAITES

I « Ce n'est pas un esprit de peur que je vous ai donné... » Retraite de l'école de prière ignatienne

- Du V. 2 (18h15) au L. 5 (17h00) juillet 2021
Avec Cécile Gillet, Chantal Héroufousse et P. Paul Malvaux sj

I Les peintres et la résurrection

- Du Me. 30 (18h15) juin au Ma. 6 (9h00) juillet 2021
Avec P. Guy Delage et Claire Chevrolle

I Avec le Pèlerin, marcher à la suite du Christ

- Du V. 20 (18h15) au J. 26 (9h00) août 2021
Avec P. Thierry Lievens sj et Sr Anna-Carin Hansen rsa

I « Le chemin de la sainteté, c'est la miséricorde »

- Du V. 3 (18h15) au Me. 8 (17h00) septembre 2021
Avec P. André de L'Arbre sj et Brigitte Van Parijs

AUTRES INITIATIVES

I Exercices contemplatifs avec le Nom de Jésus

- Du V. 24 (18h15) septembre au D. 3 (9h00) octobre 2021
Avec Rita Dobbelstein et Sr Marie-Paule Préat

I Retraite ignatienne dans l'esprit du Renouveau

- Du L. 1^{er} (18h15) au D. 7 (16h00) novembre 2021
Avec P. Pierre Depelchin sj et une équipe

Appel aux dons: la vérité des prix! On vous dit tout...

La pandémie a eu l'inconvénient de ralentir l'activité du Centre et aussi de fragiliser notre situation financière, mais elle a également eu l'avantage d'accélérer la rénovation de plusieurs pièces. *La Rotonde* a retrouvé une seconde jeunesse grâce à la pose d'un nouveau revêtement de sol, la mise en place d'un éclairage moins énergivore, le remplacement du petit mobilier qui datait des années 60. Le tout aura coûté 6 956 €. La pose de cimaises dans les salles St Ignace et St Matthieu, pour un coût de 350 €, préservera les murs des chocs occasionnés par les tables et les chaises. L'aération inexistante dans la chapelle de la Résurrection, et si nécessaire en cette période de pandémie, a nécessité la mise en place d'un extracteur d'air pour un montant de 3 785 €. Enfin des travaux de peinture dans toutes ces salles, dans le bureau du Directeur, le hall d'entrée du côté jardin et les portes de secours au bout des couloirs ont donné, grâce à André notre dynamique « homme à tout faire », de la couleur et de la fraîcheur à nos murs pour un total de 1 969 €.

Il y aurait encore bien d'autres travaux d'entretien à faire, que nos réserves financières affaiblies par la pandémie ne nous permettent pas de mener à bien. Mais vous pouvez nous aider par un don sur le compte: BE38 3635 0842 8772 - BIC: BBRUBEBB ouvert au nom de CSI La Pairelle asbl, Rue Marcel Lecomte 25 - 5100 Wépion Belgique. Indiquez dans la partie correspondance: « don pour rénovation des locaux ». Tout don, même de quelques euros, sera le bienvenu. Merci d'avance pour votre générosité!

Quant au Potager ...

Les poules ont quitté la serre où elles étaient confinées à cause de la grippe aviaire et ont regagné leur ancienne demeure. Cinq agneaux blancs ont vu le jour fin avril ainsi qu'un mouton brun (un vrai Soay). La campagne de semis et la préparation de la terre ont occupé les mois de mars, avril et mai. Un subside de 982 € a été accordé par la Province de Namur, suite à un appel à projet pour créer un jardin aromatique.

P. Guy DELAGE sj

Renseignements et inscriptions: Tél.: 081 46 81 11 - secretariat@lapairelle.be

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la revue « Lettre de La Pairelle »
- 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB
Abonnement: 10€ - Abonnement de soutien: 25€

CENTRE SPIRITUEL « LA PAIRELLE »

Rue Marcel Lecomte 25 - B-5100 Wépion
Tél. 081/46 81 11
<http://www.lapairelle.be> - E-mail: secretariat@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION:

Thierry Lievens sj, Ph. Robert sj, Guy Delage sj, D. Tournay
Maquette: D. Tournay